PONTMAIN, 1871

Le 17 janvier 1871, une pointe avancée prussienne arrive aux portes de Laval. Parmi les soldats français, règnent le désordre et la panique. Dans les campagnes, les paysans cachent ce qu'ils ont. Aux misères de la guerre, s'ajoute une épidémie de fièvre typhoïde et de variole. Pontmain est touché ; on est sans nouvelles des jeunes gens partis à la guerre. Les paroissiens ont l'impression que Dieu n'écoute pas leurs prières.

Voilà qui vers six heures du soir, Eugène Barbedette (12 ans) puis son petit frère Joseph voient dans le ciel une belle dame couronnée, vêtue d'une robe bleue semée d'étoiles…

D'autres enfants voient de même ensuite, dont Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé. Le village est accouru et prie autour du curé. Les enfants décrivent ce qui se fait dans le ciel à mesure que les paroissiens récitent le chapelet, chantent des cantiques. Ils décrivent en particulier la présentation de la croix et le message écrit sur la banderole :

MAIS PRIEZ MES ENFANTS
DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS
MON FILS SE LAISSE TOUCHER.

Après cette veillée de prière, quand tout fut fini, les paroissiens s'en allèrent dormir paisiblement. Le 28 janvier suivant, l'armistice est signé. Les trente-huit jeunes gens de la paroisse qui avaient été mobilisés reviennent tous indemnes.

Dès le 2 février 1872, l'évêque de Laval jugera que « l'Immaculée Vierge Marie, mère de Dieu, a véritablement apparu le 17 janvier 1871 à Eugène Barbedette, Joseph Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé, dans le hameau de Pontmain. »

A.M.B.

****

MAIS PRIEZ MES ENFANTS
DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS
MON FILS SE LAISSE TOUCHER.

Message de la Sainte Vierge apparue à Pontmain le 17 janvier 1871.

Seigneur, Dieu de Paix, toi seul tu fais naître en nos cœurs la compréhension et l'amour.

Puisque par la Vierge Marie, tu exauces les supplications de tes enfants, aide-nous à vivre en frères et à dépasser nos propres intérêts pour réaliser la paix.

Amen.

Notre Dame de Pontmain, priez pour nous.
Notre Dame de Pontmain, obtenez-nous la paix.

Imprimatur : Victor Leroy
Vicaire général.